

dettes qu'ils avaient contractées dans son établissement, lorsqu'ils avaient trouvé à s'embarquer sur un nouveau navire.

La salle du bas était en outre fréquentée par les geôliers de la Tour de Londres.

Vers le milieu du jour qui venait de voir l'entrée, dans Londres, de Lionel et de Martial, deux matelots se présentaient de ce pas pesant particulier aux loups de mer dans la salle basse de l'auberge de la Rose.

Un seul consommateur, que certaines passementeries de son costume désignaient pour un des guichetiers de la célèbre et sinistre prison d'État, s'y trouvait à ce moment.

— Hé ! là, du gin ! commanda le premier des deux marins en se jetant sur un banc voisin de celui occupé par l'autre consommateur.

L'homme de la prison avait achevé, depuis longtemps sans doute, ce qu'il s'était fait servir, car après avoir glissé un regard d'envie sur les deux mesures d'étain placées devant les nouveaux venus, il appela le cabaretier et lui demanda une nouvelle rasade.

— Impossible, Joveler ; voyons, vous me devez déjà près de trois guinées, riposta aigrement l'aubergiste.

— Eh ! maître Norberg Robby, vous savez bien ce que je vous ai dit : quand je toucherai ma solde. Ce n'est pas la peine de me faire aïlront devant le gentleman. Pour une goutte de gin !

— Votre solde, votre solde ? Voilà déjà beau temps que vous me payez de cette monnaie. S'il y en a pas d'autre dans les coffres du trésorier de la Tour, je plains les fournisseurs de Sa Majesté. Impossible, vous dis-je !

Il termina d'un ton sec, péremptoire.

Le seul des matelots qui eût parlé jusqu'alors avait durant ce court dialogue, considéré, étudié plutôt, le porte-clefs avec une attention ardente aussitôt étouffée.

Son poing s'abattit sur la table, faisant verser une partie du liquide qui emplissait son verre.

— Par saint Georges ! s'exclama-t-il, qu'est-ce qui dit que quelque chose est impossible ? Est-ce que vos tonneaux seraient débordés, maître Norberg Robby ? Il faudrait être idolâtre comme des Indiens du Nouveau-Monde, pour laisser un chrétien souffrir de la soif quand nos tasses débordent.

Et prenant son gobelet, il alla s'installer à la même table que le guichetier en lui disant :

— Non, il ne sera pas dit que Lionel, débarqué il y a huit jours du brick *Star*, et les poches encore pleines, aura ce sans-cœur. Vous trinqueriez avec nous, camarade !

Dès l'instant qu'il était sûr d'être payé, l'aubergiste ne demandait pas mieux que de vendre.

Il s'empressa donc d'apporter un flacon tout entier de la liqueur demandée, dévorant sordidement des yeux le matelot qui venait de déclarer être en possession d'économies qu'il espérait faire passer dans sa poche, en disant :

— Dégustez cela ; vous m'en direz des nouvelles.

— Oui, goûtons ton poison, maître Norberg. Maître Norberg, comment ?

— Norberg Robby, compléta gracieusement le cabaretier. Aubergiste à l'enseigne de la Rose, comme vous l'avez vu, pour vous servir, si vous n'avez pas encore choisi d'hôtellerie.

Les yeux du matelot brillèrent furtivement.

On ne le soupçonnerait jamais d'être venu s'installer avec un but caché à côté de la Tour de Londres.

C'était l'aubergiste lui-même qui le lui offrait, qui l'attirait.

Il hocha néanmoins la tête.

— C'est ce qu'on verra, on ne se décide pas si vite à bord du *Star*. Il faut que le gin soit parfumé.

— Votre Honneur peut s'assurer.

— Oh ! dès l'instant que tu me traites de "Votre Honneur", maître aubergiste. Mais il faut encore que la cuisine soit soignée, que la compagnie soit aimable.

— Nous possédons MM. les gardiens de la Tour de Londres, les...

— Eh bien ! à la santé de MM. les gardiens de la Tour ! toasta le matelot.

Il versa ensuite une seconde rasade.

Mais l'autre marin mit la main sur son verre.

— Merci, monseign....

Une rougeur brûlante passa sur la peau de celui à qui il adressait ce remerciement, tandis que lui-même, ayant conscience de la faute qu'il venait de commettre, pâlisait brusquement.

Mais un éclat de rire aviné sortit des lèvres du premier qui venait de se maîtriser rapidement.

— Eh ! eh ! le camarade a la plaisanterie heureuse s'il est un brin taciturne. Voilà ce que c'est, maître aubergiste, que de donner du "Votre Honneur" à vos clients.

Un moment de silence se fit alors, pendant lequel les deux matelots, dans lesquels on a déjà reconnu le vicomte Henri de Mercourt et son écuyer, Martial Dacier, échangèrent un regard expressif.

Martial paraissait absolument navré de l'imprudence qu'il venait de commettre et qui pouvait coûter la tête à son maître.

Celui-ci, comprenait qu'il était nécessaire d'outrer la plaisanterie pour que la faute de son compagnon n'eût aucune conséquence, se tourna vers l'aubergiste.

— Et si l'hôtellerie de Votre Grâce possède toutes les qualités que je viens d'énumérer, Leurs Excellences, mon ami et moi pourrions peut-être y prendre nos quartiers d'hiver.

Le cabaretier crut devoir rire bruyamment.

Joveler, le guichetier, désireux de faire sa cour au cabaretier et en même temps de retenir le matelot à l'auberge de Rose, double résultat qui lui permettait de nombreuses rasades, intervint :

— Norberg Robby est un hôtelier de race, et nulle part on ne peut être mieux que chez lui, si l'on sait s'y prendre. Son père a été gargotier dans la cité : c'est à son école que maître Norberg a acquis l'art de faire tourner une oie à la broche ; son frère lui-même, John Robby, est resté dans la possession, mais a dû aller s'établir du côté de l'Écosse, à cause de quelques démêlés, de peu d'importance, d'ailleurs, qu'il a eus avec les magistrats de Londres. Vous le voyez, ainsi que je vous le disais, une famille d'hôteliers avec les traditions du métier transmises de père en fils.

Et il glissa un regard vers l'hôtelier. Un rayonnement de joie cupide, allumé dans les yeux vicieux de l'aubergiste, le remercia.

Et le guichetier comprit qu'il y aurait plus d'un gobelet de gin ou de brandy frelaté pour lui, si les matelots se décidaient.

— Allons ! ça y est ? conclut-il. Nous aurons ainsi le plaisir de trinquer de nouveau ensemble.

— Ma foi, opina Lionel, vous m'en direz tant ! J'accepte donc. Et si mon camarade est du même avis...

Un *yes* guttural lui répondit... Il fut en conséquence entendu que les deux matelots demeureraient à l'auberge... Une nouvelle rasade scella cet accord et la connaissance qu'ils venaient de faire avec Joveler le guichetier.

— Il faut que je vous quitte, dit celui-ci, s'éloignant à regret d'une compagnie dans laquelle il y avait tout profit pour lui. L'heure de mon service est arrivée.

— Mais nous nous reverrons ce soir, n'est-ce pas ?

Le guichetier ne demandait pas mieux !

— Oui, à ce soir, répondit-il.

Et il s'éloigna, se raidissant pour ne pas laisser voir à ses chefs devant lesquels il allait se présenter qu'il était à moitié ivre.

Une joie muette se lisait sur le visage de Lionel.

Le hazard semblait être pour lui... Il était venu dans cette auberge afin de s'aboucher avec un des gardiens de la prison.

Il l'avait fait en appréhendant les soupçons, les dénonciations peut-être qui pouvaient résulter de ses démarches.

Et voici que d'elle-même cette connaissance venait de ce faire.

Et cela avec de ces hommes que l'on tient toujours par des offrandes... Aussi ne bougea-t-il point de l'auberge, ne tenant pas à se montrer au dehors sans nécessité.

À la nuit, fidèle au rendez-vous, le guichetier Joveler retourna à l'auberge, et l'on renoua connaissance. Puis, l'heure du couvre-feu sonnée, quoiqu'il y eût une tolérance spéciale pour le cabaret fréquenté par le personnel de la prison, Lionel et Martial allèrent se coucher.

La salle était à demi-pleine de guichetiers en permission, parmi lesquels se montrait de loin en loin la figure louche des autres clients de Norberg Robby, le digne frère de l'aubergiste du Gué de la Mort, avec qui le hasard mettait l'ancien protecteur de Julien, en rapport.

Lionel n'avait pas voulu attirer l'attention de ces hommes sur l'intimité de sa liaison nouvelle avec Joveler. De là sa hâtive retraite.

— Une chambre pour vous et une pour votre camarade, n'est-ce pas ? proposa l'aubergiste.

— Merci, maître Norberg Robby, mais à bord du *Star*, les matelots couchent ensemble dans le même poste. Nous ferons de même chez vous. Mais comme nous sommes deux, nous paierons double... puisque chacun de nous a ses trois mois de solde en poche, ajouta-t-il afin d'enlever tout soupçon au logeur, à qui cette générosité pouvait sembler étrange.

Mais celui-ci, au fait des habitudes de prodigalité des marins, ne fut pas étonné. Il se dit que ses clients étaient ivres et se hâta d'en profiter.

Il ajouta seulement un matelas à l'infact mobilier du galetas qu'il venait de leur donner en guise de chambre, et leur souhaita le bonsoir.

Les deux hommes échangèrent quelques paroles vagues, celles de gens qui ont trop bu et que terrasse le lourd sommeil de l'alcool.

Puis Lionel ouvrit brusquement la porte, et tenant à la main la chandelle fumeuse que leur avait laissée l'aubergiste, il inspecta rapidement et soigneusement le corridor.

Nul ne s'y trouvait caché : on ne soupçonnait donc pas son identité.